



Spectacle destiné à être présenté dans les domiciles ou en d'autres lieux insolites
- public adulte -

Formidable moment d'intimité avec la mort, *Solo pour femme morte* est une expérience théâtrale unique à vivre pleinement au présent. Un spectacle déroutant, mortellement vivifiant !

Contact : Catherine Richon 06 31 83 72 58 solo.vivante@yahoo.fr

UNE EXPÉRIENCE THÉÂTRALE EN GRANDE PROXIMITÉ AVEC LE PUBLIC

Chopin en sourdine, quelques bougies, une discrète odeur de violette. Merveilleusement immobile dans son déshabillé blanc, une femme gît sur un drap de velours noir. Marthe Monnier est morte.

Marthe est morte. Elle entend les autres qui s'installent autour d'elle pour un dernier au-revoir. Sa nouvelle condition la satisfait plutôt : elle se sent extraordinairement libre et plus vivante que jamais. C'est drôle, elle peut désormais dire tout ce qu'elle veut.

Mais qu'a-t-elle à raconter ? Son existence fut si ordinaire... Fuck, fuck it, fuck it all ! Enfin inspirée, Marthe Monnier va tâcher de se fabriquer une mort un brin grandiose !

Formidable moment d'intimité avec la mort, *Merde, je suis vivante – Solo pour femme morte* est une expérience théâtrale unique à vivre pleinement au présent.

Un spectacle déroutant, mortellement vivifiant.



Extraits vidéo : <http://youtu.be/ZLIANGjmseA>

La pièce a déjà été jouée :

- Les 28, 29, 30 septembre 2017 à l'Atelier2Benjamin à Aubervilliers (93)
- Les 30 et 31 octobre 2016 dans un jardin - festival de Tousson (77)
- Les 30 et 31 juillet 2016 dans un grenier – festival de Clécy (14)
- Le 1^{er} mai 2016 au Vestibule (Paris 11^{ème})
- Les 1^{er} et 2 août 2015 dans une écurie – festival de Clécy (14)
- Les 24, 26, 31 mars et 2, 7, 9 avril 2015 dans la cave du Petit Balcon (Paris 20^{ème})
- Et une quinzaine de fois chez des particuliers...

NOTE D'INTENTION

Et si la mort n'était pas si terrible ? Si elle avait un visage tout à fait banal ?

Et si la mort se donnait en spectacle ?

Une pièce conçue spécifiquement pour être jouée... ailleurs que dans un théâtre

J'ai eu envie de concevoir un moment de théâtre spécialement dans l'optique de le jouer dans les domiciles ou n'importe où ailleurs que dans une salle de spectacle. J'ai donc imaginé cette pièce en partant des conditions-mêmes de la représentation : un public rassemblé autour d'un personnage, un décor (celui du lieu de la représentation) chaque soir différent...

C'est l'image d'un groupe de personnes réunies en silence autour d'une femme, dans l'intimité d'un intérieur, qui m'a inspiré l'idée de la veillée funèbre.



Veillée funèbre particulière

À partir de cette image, je me suis laissée porter par la situation, que j'ai cherché à prendre le plus possible au pied de la lettre : cette femme que je jouerai, elle est morte et elle le sait. Elle découvre moment par moment, sensation après sensation, en quoi consiste son nouvel état. Elle reconnaît les gens qui l'entourent (famille, amis, connaissances). La situation l'amuse assez et elle va tâcher d'en profiter au maximum. « Je ne me suis jamais autant amusée », pourra-t-elle déclarer avant de rendre définitivement l'âme.

Merde, je suis vivante - Solo pour femme morte se place dans l'ici et le maintenant, avec une part d'aléatoire, en réaction et en interaction avec le public présent.

Douce catharsis

Le public se retrouve progressivement au cœur du tourbillon des interrogations et des souvenirs amers ou drôles, souvent incertains, de Marthe Monnier, défunte. Emporté par la spirale des mots, des notes de musique surgies d'on ne sait où, des rires, des orages, des silences, des bougies qui meurent d'elles-mêmes, chaque spectateur finit par croiser sa propre vie, entrevoir ses propres démons, passer un moment pas si désagréable en leur compagnie, pour en revenir tout doucement transporté, apaisé.

Morte, belle, apaisée, joyeuse

Dans ce solo troublant, vous verrez la mort en face. Et si tout va bien, le présent, la poésie, la vie, finiront par l'emporter.

Catherine Richon

CARACTÉRISTIQUES

Merde, je suis vivante - Solo pour femme morte

Performance théâtrale

Texte, conception et interprétation : Catherine Richon

Public visé : public adulte. Le spectacle n'est pas conseillé à un public en dessous de 16 ans

Durée : 1 heure

Préparation et installation : au moins 2 heures

Décor : celui du lieu.

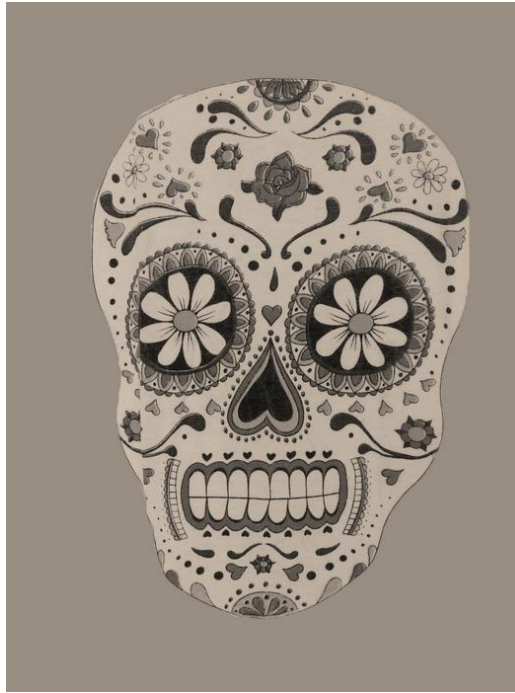
La représentation a lieu idéalement dans une chambre, dans un salon, ou dans tout endroit (préférentiellement autre qu'une salle de spectacle) où pourrait se trouver une âme errante : cave, hangar, château, jardin, lande désert, etc.

Ambiance : pièce intimiste qui nécessite un environnement relativement calme

Accueil : L'accueil du public est assuré par la structure qui accueille le spectacle.



FICHE TECHNIQUE



Merde, je suis vivante, solo pour femme morte, est un spectacle qui se donne partout sauf dans les théâtres. Planter la pièce dans un lieu fait partie du projet.

Dimensions : pas de dimension maximum. Au minimum, la salle devra pouvoir contenir une banquette et au moins 15 personnes assises.

Besoins humains :

- ✓ Une personne pour accueillir le public (la comédienne est déjà en place – et “endormie” à l’arrivée des spectateurs).

Besoins matériels :

- ✓ Une banquette ou canapé pour la comédienne
- ✓ Des sièges pour les spectateurs
- ✓ Prise électrique
- ✓ Possibilité de faire le noir dans la salle (même un noir relatif) – ou bien, si la représentation a lieu en extérieur, prévoir un horaire à la nuit tombante ou de nuit.
- ✓ Une pièce adjacente (même toute petite) ou à défaut, un paravent, pour un changement de costume

Éclairage : lumière naturelle (nuit ou nuit tombante) et bougies (sécurisées individuellement dans des photophores).

Son et lumière : La performeuse assure elle-même sa régie.

AUTRICE ET INTERPRÈTE DU SPECTACLE. QUI SUIS-JE ?

Performeuse théâtrale

Je m'appelle **Catherine Richon**.

J'habite dans le 19^e arrondissement de Paris. Investie depuis de nombreuses années dans le théâtre à différents niveaux (jeu, mise en scène, critique théâtrale), j'ai développé récemment un goût particulier pour la performance théâtrale en solo ou en duo.

"Performance" car je situe toujours mes interventions dans un présent au plus près de l'instantané et dans une démarche expérimentale, et "théâtrale" car j'essaie de rendre ces recherches invisibles aux yeux du spectateur, qui aura l'impression d'assister simplement à une "pièce de théâtre".



En 2011, j'avais fabriqué ma première performance, *Les hommes et le ménage*, à partir d'un long travail de recherches et d'entretiens sur le thème de la répartition des tâches ménagères au sein des foyers.

Écrit en 2013 et monté en 2014, *Merde, je suis vivante (Solo pour femme morte)* prend en compte les conditions particulières de la représentation à domicile ou du lieu de représentation quel qu'il soit, pourvu qu'il ne soit pas une salle de spectacle, et s'inspire de mon vécu personnel.

Clown

Je fabrique par ailleurs régulièrement des performances clownesques pour toutes sortes d'occasions, sous l'identité jaune, rouge et joyeuse de mon clown en solo Kathy Buster, ou sous l'identité rayée et punk de DON'T FEED THE CAT, duo clownesque, grotesque, rocambolesque que je forme avec Benjamin Balthazar Lebigre.

Comédienne

J'ai été formée aux ateliers du Nouveau Théâtre de Bourgogne, à Dijon, à Acting International et à l'Atelier International Blanche Salant à Paris. Je me suis formée au clown au Théâtre Yunque, à Montreuil et je suis toujours l'enseignement de Claire Heggen et Yves Marc au Théâtre du Mouvement à Montreuil. Le clown et le mouvement sont deux disciplines qui ont fortement teinté mon approche du jeu récemment.

Je mène par ailleurs un laboratoire de recherches sur le jeu de comédiens au sein de La Générale de Théâtre, collectif basé à Paris 19^{ème}.

Je joue aussi dans les productions d'autres metteurs en scène. Récemment, j'ai été Denise dans *Flexible, hop hop!* d'Emmanuel Darley, dans une mise en scène d'Adeline Arias, Mina dans *Dracula, tragedia dell'arte* de la Compagnie de Vive Voix et le Président Wilson dans *Ils appellent ça la paix* de John Reed.

Autrice et metteuse en scène

En 2006, j'ai écrit *Dossier Paradis* (évocation post-burn-out du couple patron-secrétaire). La pièce a été créée à la Folie Théâtre à Paris en 2016.

Les hommes et le ménage (l'égalité des sexes a-t-elle atteint le placard à balais ?) date de 2011.

Merde, je suis vivante (solo pour femme morte), finalisé en 2014, est mon troisième texte théâtral.

Contact :

Catherine Richon

06 31 83 72 58

solo.vivante@yahoo.fr

La **Générale**
de **Théâtre**

www.lageneraledetheatre.com

c/o MACVAC, 20 rue E. Pailleron

750 19 Paris

lagenerale@yahoo.com

Tél. 01 44 65 06 62

N° de SIRET: 531 920 866 0002 1

N° de licence: 2-1056375